



H. LELOIR

LEÇONS

SUR

LA SYPHILIS

RC201

.A3

L45

\$0.45.

LEÇONS

SUR LA

SYPHILIS

PRINCIPALES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

DE L'AUTEUR

- Contribution à l'étude du rhumatisme blennorrhagique. — Brochure. (Extrait du *Journal des connaissances médicales*). — Paris, 1878.
- Altération spéciale des cellules épithéliales. — *Archives de physiologie*. — 1878.
- Heureux effets de la faradisation localisée dans deux cas d'hémianesthésie et des courants continus dans un cas de contraction hystérique. — Mémoires de la Société de biologie. — 1879.
- Recherches expérimentales et cliniques sur l'empoisonnement par l'aniline. — Mémoires de la Société de Biologie. — 1879.
- Contribution à l'étude de la formation des vésicules et des pustules sur la peau et les muqueuses. — *Archives de physiologie*. — 1880. — (Travail couronné par la Société de Biologie, 1882).
- Contribution à l'étude de la structure et du développement des productions pseudo-membraneuses sur les muqueuses et sur la peau. — *Archives de physiologie*, 1880. — (Travail récompensé par l'Académie de Médecine. — Mention au Prix St-Paul, 1882).
- Recherches cliniques et anatomo-pathologiques sur les affections cutanées d'origine nerveuse. — Paris, 1881. — (Travail couronné par l'Académie de Médecine. — Prix Godard, 1882; par la Faculté de Médecine de Paris. — Médaille d'argent, 1882).
- Contribution à l'étude des amyotrophies d'origine spinale secondaires et des lésions nerveuses périphériques. — *Progrès médical*, 1881.
- Article trophonévrose du Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques, 1883. — Ce travail constitue le complément d'une série de travaux sur les maladies de la peau d'origine nerveuse, lesquels ont été couronnés par l'Institut. (Grand prix de Médecine et de Chirurgie. — Prix Monthyon, 1884).
- Des bains continus et de leur emploi en thérapeutique cutanée, — *Journal de Thérapeutique*, 1882.
- Recherches sur l'inoculation du lupus. — Société de Biologie, 1882.
- Recherches expérimentales et histologiques sur la nature du lupus. — (En collaboration avec le professeur Cornil). *Archives de physiologie*. — Mars, 1884.
- Nature du lupus vulgaire. — Communication au Congrès international des Sciences médicales de Copenhague, 1884, et *Progrès médical*, 1884.
- Nature et anatomie du psoriasis lingual. — *Progrès médical*, 1883.
- Contribution à l'étude du purpura. — *Annales de Dermatologie*, 1884.
- Sur une variété nouvelle de périfolliculites conglomérées en plaques. — *Annales de Dermatologie*, 1884.
- Dermite professionnelle spéciale. — (Eczéma des fileurs et des varouleurs de lin). — *Annales de Dermatologie*, 1885.
- Caractères cliniques d'une grande utilité au point de vue du diagnostic du chancre et de l'herpès. — *Journal des Connaissances médicales*, 1885.
- (Les travaux précédents, réunis avec plusieurs autres Mémoires sous la rubrique : *Études Dermatologiques*, ont été couronnés en 1885, par l'Académie de Médecine : Prix Barbier).
- De la destruction du chancre comme moyen abortif de la syphilis. — *Annales de Dermatologie*, 1881.
- A propos de quelques cas de syphilis héréditaire tardive. — (En collaboration avec le D^r Perrin). — *Annales de Dermatologie*, 1881.
- Dilatation de l'estomac d'origine nerveuse. — *Revue de médecine*, 1883.

SOUS PRESSE :

Traité de la lèpre, avec un grand Atlas.

PUBLICATIONS DU PROGRÈS MÉDICAL

LEÇONS

SUR LA

SYPHILIS

Professées à l'Hôpital Saint-Sauveur

PAR

Henri LELOIR

PROFESSEUR DE CLINIQUE DES MALADIES CUTANÉES ET SYPHILITQUES
A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE LILLE
MÉDECIN DE L'HÔPITAL SAINT-SAUVEUR
LAURÉAT DE L'INSTITUT (Prix de Médecine et de Chirurgie. Prix Monthyon. 1884)
LAURÉAT BIS DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE (Prix Godard 1882,
Prix Barbier 1885)
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ANATOMIQUE
MEMBRE CORRESPONDANT ET LAURÉAT DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, ETC.

Avec plusieurs figures intercalées dans le texte



PARIS

BIBLIOTECA

Aux Bureaux du PROGRÈS MÉDICAL A. DELAHAYE et E. LECROSNIER

LIBRAIRES-ÉDITEURS

14, rue des Carmes, 14

Place de l'École-de-Médecine

1886

000614

AVANT-PROPOS

Ces leçons ont été professées à la Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de la Faculté de médecine de Lille, du mois de décembre 1884 au mois de mars 1885. Elles ont paru dans le *Progrès médical* en 1885-1886. Ce sont ces cliniques revues, corrigées et augmentées que je publie.

Pour rendre plus saisissante l'étude difficile de la contamination syphilitique, de la marche du virus dans l'organisme, des réactions que ce virus détermine dans nos tissus, j'ai suivi pas à pas l'évolution d'une parcelle de virus syphilitique déposée en un point du tégument.

J'ai eu soin dans cette étude de laisser de côté les discussions stériles, et de ne m'appuyer que sur des faits précis et minutieusement observés. Ce sont, en effet, des leçons cliniques que je voulais faire et non un *Traité* théorique.

Mais, comme la véritable clinique ne peut exister sans l'anatomie pathologique; comme en dermatosyphiligraphie, plus peut-être que partout ailleurs, le clinicien doit s'attacher à penser anatomiquement, j'ai donné à l'anatomie pathologique une part suffisante dans ces leçons. J'espère avoir pu ainsi élaguer bien des

choses inutiles, simplifié la question, et gagné du temps en faisant mieux saisir ma pensée.

Les Editeurs ont cru devoir ajouter à ces cliniques ma leçon d'ouverture (1884), où se trouve exposé mon programme d'enseignement dermato-syphiligraphique. Je les en remercie.

Lille, mai 1886.

Professeur Henri LELOIR.

PREMIÈRE LEÇON

Leçon d'ouverture.

Messieurs,

C'est d'une façon lente et progressive, mais fatale, que nous voyons se modifier l'enseignement supérieur de la médecine. A la période synthétique des dernières années, succède une période d'analyse. Par suite de l'extension croissante de nos connaissances médicales, on arrive à la création des chaires spéciales. L'on n'a pas ainsi pour but, remarquez-le bien, de pousser dès le début de ses études, tel ou tel médecin dans telle ou telle direction, dans telle ou telle spécialisation; mais l'on veut, par cette spécialisation de l'enseignement supérieur, que le professeur, connaissant à fond ce qu'il doit enseigner, puisse fournir un enseignement clair, homogène, travaillé, complet en un mot. N'allez pas croire que cette tendance actuelle à la spécialisation indique l'absence de connaissances générales de la médecine; il n'en est rien, et l'étude de la dermato-syphiligraphie en est le meilleur exemple, comme vous le verrez tout à l'heure.

Il faut, pour être un bon dermato-syphiligraphe, posséder des connaissances étendues de pathologie générale, d'anatomie pathologique, de pathologie expérimentale, etc., sous peine de ne pas déterminer d'une façon précise la nature de l'affection cutanée que l'on a sous les yeux, d'en méconnaître la pathogénie.

Messieurs, le temps n'est plus où l'enseignement officiel de la dermatologie et de la syphiligraphie était